



De gauche à droite : Yves Neveu, membre du jury, dirigeant de l'entreprise Neveu nettoyage - Guillaume Chouteau, apprenti CAP Henri Hembold, président du jury et Meilleur Ouvrier de France (MOF) - Laura Duval, apprentie CAP Gwezheneg Lahaye, formatrice techniques professionnelles CFA Propreté INHNI ouest - Héliène Couronne, apprentie BAC Pro Kévin Brule, formateur techniques professionnelles CFA Propreté INHNI Ouest

Découvrir le métier d'Agent de propreté et d'hygiène

Agent de propreté et d'hygiène, un métier polyvalent au service de la personne et de l'entreprise.

L'agent de propreté et d'hygiène travaille de façon autonome ou en équipe en fonction des lieux et des tâches à exécuter. Selon un cahier des charges précis, il nettoie, entretient ou remet en état les lieux.

Aujourd'hui, l'agent de propreté et d'hygiène est formé pour piloter des engins de nettoyage de plus en plus performants : balayeuses manuelles ou autoportées, nettoyeur vapeur, lustreuse multidirectionnelle...

Il doit être ponctuel, soigné, et respectueux des règles d'hygiène et de sécurité. En contact direct avec les clients ou les usagers, il doit savoir faire preuve de discrétion et d'amabilité.

Pour devenir agent de propreté et d'hygiène, deux choix sont possibles : passer un CAP en 2 ans ou un Bac professionnel en 3 ans, tous deux accessibles après la 3^{ème}.

Après le CAP, l'apprenti peut continuer en Bac professionnel hygiène propreté stérilisation puis intégrer un BTS métiers des services à l'environnement. Il peut aussi passer un Titre Certifié responsable développement hygiène propreté et services. Il peut poursuivre par un Master développement du multiservices.

En fonction des entreprises dans lesquelles il pratique son métier, il peut se spécialiser, en milieu hospitalier, en ultrapropreté (agroalimentaire, laboratoire), en entretien machiniste (centres commerciaux, cinémas, musées...), en petite maintenance (bureaux, copropriétés...), en espaces verts, en travaux en hauteur (pour laver les vitres...).

Pour répondre aux besoins en personnel qualifié et à la professionnalisation du secteur, une filière complète propreté et hygiène s'est développée. Ces formations sont de réelles opportunités de qualification qui permettent d'évoluer vers des métiers de chef d'équipe, chef de site, responsable de secteur, technicien qualité...

Le secteur de la propreté

Il existe plus de 35 000 entreprises, 480 000 emplois salariés dont 80% en CDI, et plus de 5000 jeunes en formation. Le secteur de la propreté est un secteur dynamique et très diversifiés : locaux administratifs, distribution (commerces, grandes surfaces), santé (hôpitaux, laboratoires, maisons de retraite), locaux et moyens de transports (bus, gares, aéroport), milieu scolaire etc...



Concours MAF

Rencontre avec trois lauréats, agents de propreté et d'hygiène.

Formés au CFA INHI Ouest à Bruz, Guillaume, Lucie et Hélène ont obtenu la médaille d'Or en départemental ainsi qu'au régional. Trois heures, trois épreuves au concours : entretien courant d'un bloc sanitaire, remise en état d'un sol en secteur agroalimentaire et remise en état d'un sol thermoplastique enduit, par un décapage au mouillé suivi d'une pose de 2 couches d'émulsion.

Aucun n'avait imaginé exercer ce métier méconnu et souvent source de préjugés. Reconversion, réorientation, difficultés de vie, Guillaume, Lucie et Hélène ont aujourd'hui trouvé leur voie. Epanouis, tous les trois confient vouloir poursuivre leurs études. Réussir ce concours, un beau challenge qui donne des ailes !

Guillaume Chouteau, 18 ans, 2^{ème} année de CAP

Après un apprentissage d'un an comme peintre en bâtiment, Guillaume s'est finalement orienté comme agent de propreté. Guillaume apprécie pleinement son métier qu'il juge extrêmement varié. Nettoyage de bureaux, travail en milieu agro-alimentaire, il intervient chez R.E.A.S également comme agent de décontamination après des sinistres, des incendies, dégâts des eaux usées... Il prépare ainsi le terrain aux experts en nettoyant les points de contact, comme les interrupteurs par ex. « Réussir ce concours c'est extrêmement gratifiant, s'exclame t-il. De plus, cela compte beaucoup sur un CV. Les formateurs nous ont bien préparé. Je stressais au départ mais ils nous ont appris à s'organiser et à acquérir les techniques. Parce que parmi les épreuves, il y a des choses que je ne pratique pas en entreprise ». Après son CAP, Guillaume va poursuivre en Bac pro 2 ans et s'orienter ensuite en BTS. « J'ai envie, explique-t-il, d'être plus polyvalent, d'avoir plus de responsabilités et manager une équipe ». Et pourquoi pas, plus tard, avoir sa propre entreprise.

Laura Duval, 18 ans, 2^{ème} année de CAP

Laura découvre le métier lors d'un stage et décroche un contrat d'apprentissage chez C. Clean 53. Laura pratique en entreprise des travaux de vitreries, de nettoyage en usine pharmaceutique mais surtout des remises en état de bâtiments et d'appartements sociaux. « C'est ce que je préfère, c'est plus physique et dynamique. On travaille aussi en équipe ».



Laura Duval

Guillaume Chouteau

Hélène Couronne

Lorsque le CFA l'inscrit au concours, elle a tout de suite été intéressée pour le faire. « On s'est entraîné au CFA. Avec Hélène, on s'est aussi entraîné. Elle m'a appris des choses et inversement. Ça nous a rassuré ». Un peu en retard au début du concours, Laura réussit à rattraper le temps perdu. « Ça m'a fait un choc d'apprendre que j'étais médaillée ; je ne pensais pas en arriver là. Après mon CAP, je vais poursuivre en Bac pro et continuer tant que je réussis dans mes études ».

Hélène Couronne, 20 ans, 1^{ère} Bac Pro

Quelques mois en coiffure, un papa qui la pousse à faire quelque chose de sa vie, du temps passé en EPIDE (établissement pour l'insertion dans l'emploi), « une grande dame » de l'EPIDE met Hélène en relation avec le CFA. En décembre 2014, elle intègre le CFA et l'entreprise Elior Services. Le métier lui plaît tout de suite. Entretien courant dans les bureaux et accueil, Hélène travaille aussi en milieu hospitalier. En centre de rééducation et de réanimation, elle pratique le bio-nettoyage des chambres, qui nécessite un protocole différent (plus de qualité et de résultat demandé). « Quand on travaille là, on prend une leçon de vie ».

Lorsqu'un formateur l'incite à participer au concours, Hélène se dit qu'on lui offre une chance. « J'étais très stressée. Le jour J, je ne voulais plus le faire. Laura m'a motivée, raconte t-elle. J'étais en panique. Quand j'ai fini les épreuves, j'étais trempée ; j'avais soif, faim.... La nuit, avant les résultats, je n'ai pas dormi. Lorsqu'on m'a appris que j'étais médaillée d'or, je suis sortie du bureau, j'étais choquée. Les gens me disent que c'est super. J'avoue je suis fière de moi. Tout est temporaire, même le malheur ». Aujourd'hui, Hélène a envie de poursuivre en BTS pour avoir une meilleure place. « J'ai envie d'aller en cours ; moi qui ai arrêté en 3^{ème}. Dans notre métier, on peut beaucoup évoluer : responsable d'équipe, chef de site, chef de secteur régional (selon la taille des entreprises)... »